

Fable sur les oublié.e.s de la Science



d' Agnès Marietta



Savantes !?



Mise en scène pour comédiennes et marionnettes de
Bérengère **Gilberton**



cie.lamainbleue@gmail.com

$$F = qvB \sin \theta$$

Contexte & Objectifs



Nos premières expériences de résidences municipales avec la ville d'Eragny nous permettent d'élaborer un projet en continuité avec notre démarche artistique, travailler pour être à la hauteur de nos exigences et de celles de nos futurs partenaires d'un réseau éducatif, culturel et associatif.

Ce nouveau projet répondait aux besoins et attentes de l'Education Nationale visant à valoriser la pratique artistique et renforcer les liens existants sur un ensemble d'établissements d'un même secteur.



Des temps forts avec le lien social et l'accès au dispositif micro-folie et son musée numérique ont permis d'enrichir le parcours de chacun. La municipalité a favorisé et encouragé également la rencontre entre les associations de la ville, ses habitants et les établissements scolaires avec les artistes de la compagnie la Main Bleue. Cette résidence artistique en milieu scolaire a fédéré ceux qui y ont participé, enrichie les liens inter-degrés au sein des établissements sensibilisés et consolidé ceux existants du réseau scolaire touché.

Au-delà du public scolaire, *Femmes savantes et poésie mathématique* a touché un public intergénérationnel avec les adultes qui accompagnent les jeunes des 2 établissements dans leur construction de vie, et les lieux ressource comme la Bibliothèque Albert Camus, les associations Femmes et Maths et le Théâtre de l'Usine.

Ce projet s'est inscrit dans une volonté politique de la Ville d'Eragny de faciliter et d'accompagner la création de la Cie la Main Bleue, de soutenir l'émergence de nouvelles formes et de prendre en compte les besoins et attentes des artistes et des créateurs du territoire. En effet elle a soutenu la Cie la Main Bleue pour une résidence municipale en lien avec les habitants d'Eragny : *Femmes savantes et poésie mathématique* et le processus de création du spectacle *Savantes !?*.

La ville d'Eragny a mis à disposition tous les lieux patrimoniaux et culturels de la ville pour les temps forts proposés dans l'année : un café-rencontre avec l'association Femmes et Maths, un goûter laboratoire sur la chimie du pain et contes algébriques farfelus, des ateliers familiaux de marionnettes- virus, et enfin les représentations scolaires et publiques du spectacle *Savantes !?*, création de la compagnie. La municipalité était le lieu d'échanges transversaux entre la Cie la Main Bleue et les projets culturels de la Bibliothèque municipale A. Camus, le Théâtre de l'Usine, son atelier de fabrication.

Cette résidence d'artistes a rayonné sur l'ensemble de la communauté éducative (chaque élève, à un moment de l'année, était susceptible d'être touché.e par un événement culturel lié à cette résidence). Une résidence pour comprendre, jouer, recevoir, construire, rencontrer, exprimer ! Un projet artistique autour du théâtre de marionnettes, de la poésie contée, des sciences et des arts appliqués qui met en valeur le langage, la richesse et le pouvoir des mots, l'importance de la communication, en s'appuyant sur des modes d'expressions variés.

Bérengère Gilberton a passé commande d'un texte en résonance avec le thème de sa résidence à l'autrice Agnès Marietta. *Savantes ?!* a été présenté en sortie de résidence en mai 2023 au Théâtre de l'Usine.



Savantes !?

Savantes ?! s'inscrit dans le cadre de sa résidence autour de la science menée toute l'année scolaire 22/23 par Bérengère Gilberton, directrice artistique de la Compagnie La Main Bleue.

Un projet en continuité avec notre démarche artistique : La Résidence autour de la création, de la co-construction et de l'expérimentation.



Pourquoi? Pour qui?

Pourquoi Savantes ?

Aux assises des mathématiques de 2022 le ministre de l'Éducation Nationale fixait comme objectif d'atteindre la parité dans les spécialités scientifiques en 2027. Ces dernières années, on observe un recul du nombre des filles qui s'engagent dans les filières scientifiques. Pourtant, la société d'aujourd'hui a pris conscience de l'inégalité femmes/hommes dans beaucoup de domaines : sciences, arts, politique et si les campagnes d'information, d'incitation se multiplient (ce dont on se réjouit, bien sûr) les préjugés, les frilosités et les réflexes ont la vie dure.

En temps de crise, les filles ont tendance à replier leurs audaces et se « rabattre » vers des secteurs où elles seront sûres d'obtenir des résultats. C'est donc dès la fin de la primaire qu'il faut dire aux filles comme aux garçons :

« Rien ne vous est interdit. D'autres avant vous ont lutté contre des sociétés plus fermées, plus sexistes voire racistes et ont vaincu les obstacles. »

Pour qui ?

Tout le monde!

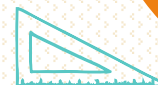
Dès le collège, **SAVANTES ?!** intéressera le tout public à différents niveaux.

D'abord, pour tous et toutes, on y apprend des faits historiques peu racontés au sein des programmes : l'histoire des oublié.e.s de la science.

Ensuite, tous ces parcours individuels racontent la grande histoire de l'émancipation, et pour les plus jeunes, donnent des pistes, des leviers pour se défendre soi, trouver des arguments, faire fi des peurs et des doutes.

Pour combien ?

Selon la qualité de la salle ce spectacle peut être joué pour un large public. Pour la qualité d'écoute avec les scolaires il est joué pour 2 à 4 classes avec les collèves.



Enfin, à la fin de chaque représentation, une discussion peut être menée avec les artistes, modulable selon les publics :

Echanges

Discussions sur certains concepts comme l'intuition scientifique, la discrimination, la mixité, l'égalité homme/femme.

Réflexion

Discussions et débats sur l'orientation professionnelle. Comment choisit-on son métier ? L'influence des parents ? De la société ?

Synopsis

Nous sommes dans l'Antre de la Science, au lieu originel de l'Intelligence humaine.

Quintescience, incarnée par Bérengère GILBERTON, esprit créateur de la science, s'apprête à annoncer au Grand Congrès des Esprits Créateurs la résolution qu'elle a prise : modifier le cerveau des femmes pour qu'elles n'aient plus accès à la science.

Pourquoi ? Pour en finir une fois pour toutes avec le problème de l'inégalité femmes/hommes dans la science. Le nombre de filles dans les filières scientifiques ne progresse pas suffisamment, trop de femmes restent dans l'ombre ou au service de directeurs de recherche, sans parler des nombreux pays où les filles ne vont pas à l'école. Ce constat la met hors d'elle.



Quintescience



Savantissime

Savantissime, incarnée par Hélène GUICHARD longtemps Assistantissime de Quintescience, entend bien lui barrer le chemin.

Entre ces deux figures imaginaires de la science, un combat s'engage. Pour étayer leurs arguments, elles font apparaître des femmes scientifiques - Vera Rubin, Rosalind Franklin, Jocelyn Bell et d'autres - qui témoignent de ce qu'elles ont vécu.



Quand **Quintescience** comprend que les femmes n'ont pas été les seules à être écartées, sa fureur contre l'humanité prend une autre ampleur et elle décide de décérébrer hommes et femmes sans distinction, faire table rase en quelque sorte pour tout recommencer. Heureusement dans ce monde imaginaire, il existe des contre-pouvoirs et **Quintescience** est arrêtée avant de commettre l'irréparable.

Le choix de la fable

Dès notre première discussion, Bérengère Gilberton a émis le désir de créer un univers, de s'adresser à l'imaginaire du public, qu'il soit adulte ou à peine sorti de l'enfance. L'objectif donc était d'insérer de vrais faits historiques dans un scénario fantastique.

Nous nous sommes très vite mises d'accord sur la forme de la fable.

La fable met deux antagonistes confrontés à une **situation concrète**. L'un ou l'autre doit faire un choix qui aura des conséquences. La résolution se fait en temps réel, pour ainsi dire sous nos yeux.

Est-ce que le Corbeau va lâcher son fromage ?

Est-ce que la Fourmi va prêter secours à la Cigale ?

La moralité sous-tend la narration et nous savons, au fond, qui sera le vainqueur ou le vaincu mais le développement de la fable nous en apprend sur les mécanismes psychiques qui mènent à la victoire ou à l'échec.

SAVANTES ?! est une fable pédagogique à trois tiroirs :

- ✦ D'abord, elle nous apprend que le monde très fermé des scientifiques n'a pas échappé aux discriminations et aux injustices. Tout ce qui est raconté est vrai, de Marie Curie jusqu'à Rosalind Franklin en passant par Charles-Henry Turner ;
- ✦ Ensuite, elle nous montre des personnages passionnés par la science, la découverte. On y voit des scientifiques travailler avec acharnement, ne jamais renoncer, persévérer malgré les obstacles ;
- ✦ Enfin, elle nous donne à réfléchir sur notre réalité d'aujourd'hui et aux leviers d'émancipation à actionner pour faire évoluer les mentalités.



Une position en surplomb

J'ai choisi de placer le débat entre les mains de deux allégories. En partant du principe qu'elles ont des pouvoirs que nous n'avons pas, nous les situons dans un monde supérieur au nôtre.

Quintesscience est celle qui, en un souffle, a donné à l'humanité son intelligence. Ce postulat de base nous aide à admettre qu'elle a le pouvoir de reprendre ce qu'elle a donné.

Elles ne sont pas de ce monde mais elles le connaissent bien. Elles nous considèrent comme les aïeux leurs descendants, comme des parents leurs enfants.

Quintesscience est déçue de l'humanité tandis que **Savantissime** parle des humain.e.s avec tendresse.

Quintesscience se sent trahie là où **Savantissime** ne cesse d'être ébahie. **Quintesscience** est désespérée, **Savantissime** optimiste obstinée.

La position en surplomb des deux protagonistes permet une discussion de principes, de concepts dans laquelle les personnages humains interviennent comme autant d'illustrations concrètes.

Comme elles ne sont pas fixées à une période ou une autre, elles balaient toute la surface historique de leur sujet : elles peuvent passer du XX^{ème} siècle au XIX^{ème} siècle, de Vera Rubin à Charles-Henry Turner.

Leur distance a pour effet de surligner les contours de notre société, d'en pointer les mécanismes, les aberrations, les injustices.

Elles piochent dans notre monde comme un enfant dans son coffre à jouets, manipulent les faits de l'histoire pour donner du poids à leur discours.

Ainsi, l'objet pédagogique de la pièce est pour ainsi dire dissimulé à l'intérieur de leur débat.





L'enjeu féministe de Savantes ?!

Ce sont deux féministes convaincues qui dialoguent. Il ne s'agit pas de débattre sur la capacité des femmes à être savantes. Au contraire, l'égalité neurologique des femmes avec les hommes est admise du début à la fin comme un point dont on ne discute pas. De cette façon, la pièce ne donne pas à entendre des propos sexistes qui sont encore (trop) largement répandus.



Ce qui oppose **Quintesscience** et **Savantissime** sont les conclusions qu'elles tirent du constat que la société a du mal à évoluer. Pour l'une, **Quintesscience**, l'humanité ne changera jamais. Il faut tout détruire et tout recommencer. Pour l'autre, **Savantissime**, les mentalités évoluent et il faut faire confiance à cette humanité qui tire des leçons du passé.

Il m'a paru essentiel d'ajouter une dimension intersectionnelle à leur réflexion :

- ★ Est-ce que les femmes sont les seules à avoir subi des injustices ?
- ★ Est-ce que le vécu des femmes oubliées de la science ne montre pas qu'elles se sont butées à un dysfonctionnement global d'une société qui encourage davantage la rivalité plutôt que la solidarité ?
- ★ Ne doit-on pas remettre en question les mécaniques de pouvoir auxquelles n'échappe pas **Quintesscience** qui se croit autorisée à intervenir sur le cerveau humain ?

L'inégalité femmes/hommes est symptomatique d'un système de pensée fondé sur la compétition, la valorisation du plus fort qui a pour conséquence de favoriser la triche, l'opportunisme et l'ambition aveugle.

Savantissime au cours de sa démonstration expose les leviers d'émancipation : l'éducation, la discrimination positive et la sororité. Ainsi elle démontre qu'il appartient à chacun et chacune de faire évoluer les mentalités.

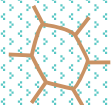
La radicalité de **Quintesscience** provient d'une fatigue ressentie par tout.e militant.e féministe ou écologiste face au spectacle que l'humanité donne jour après jour : injustices, crise climatique, prolifération des armes. Mais **Savantissime** remet la clé de l'avenir à la responsabilité de chacun et chacune.

SOURCES



Les femmes de sciences vue par une ado un peu vénère !
- Natacha Quentin - Illustrations : Julie Staboszevski,
Editions Poulpe fictions (sortie : avril 2021)

Les oubliés de la science, Camille Van Bell, Éditions Deluc (sortie : octobre 2022)



Un univers fantastique aux couleurs Jules-Verniennes

L'intention de Bérengère Gilberton était d'embarquer le public dans un univers fantastique, une véritable et foisonnante boîte à images.

Aujourd'hui les séries qui nous attirent le plus nous plongent dans des univers décrochés de notre réalité mais où les personnages vivent des aventures existentielles, initiatiques voire morales.

Les plus jeunes à l'âge des choix cruciaux, des doutes expriment bien souvent leur désarroi face à la crise climatique, à l'avenir qui les attend, à leur future place dans le monde. Et leurs interrogations entrent parfois en résonance avec l'anxiété actuelle des adultes.

Bérengère Gilberton voulait donc s'adresser à eux par le biais d'un monde en miroir du nôtre mais où toutes les interrogations philosophiques sont possibles. Un micro-univers teinté de poésie visuelle et délimité par une paillasse de laboratoire. Des accessoires accrochés comme des extensions dans un style « steampunk ». Cette esthétique rétro futuriste qui a l'avantage d'être ancienne et moderne, atemporelle.

LE CASTELET – PAILLASSE

Ce qu'on lit en sous-texte dans la pièce d'Agnès Marietta, c'est la passion de tous ces chercheurs/chercheuses pour la recherche. Ils/elles y ont consacré leurs vies, se sont abîmées parfois la santé (Marie Curie, Rosalind Franklin) pour venir à bout de leur intuition.

En les écoutant, on devine qu'ils/elles n'auraient pas pu faire un autre métier ou renoncer, alors que toute la société les écartait de ce domaine. Au cours de ma résidence, je me suis mise moi aussi à expérimenter avec les classes et ai ressenti ce plaisir de s'emparer de la matière, éprouver, observer, attendre et découvrir. La recherche est un émerveillement.

Les (marionnettes) scientifiques sont en action, au travail, niché.e.s dans cette paillasse comme dans leur abri, leur atelier, leur lieu perpétuel d'expérimentation. La paillasse représente l'antre de la science, atemporelle, la chaire de **Quintescience**, son lieu de pouvoir et peut très vite devenir laboratoire, forêt, observatoire.

Pour des raisons pratiques elle offre un castelet simple et pratique pour faire apparaître et disparaître **les 17 personnages marionnettiques**. Comme dans les émissions télévisées de Jim Henson (créateur du Muppets show) ce dispositif permet une rapidité de jeu pour les marionnettes et les acteurs et rend possible les joutes d'arguments.

LES ACCESSOIRES – CASTELET

Bérengère Gilberton a demandé à **Maud Alessandrini** de construire des accessoires : un télescope pour **Vera Rubin**, une radio pour **Rosalind Franklin**, une loupe pour **Charles-Henry Turner**, ou encore une tonne de Pechblende pour **Marie Curie**.

Les accessoires fonctionnent comme des castelets. Les marionnettes grimpent dessus, se les approprient, font corps avec ces symboles des recherches scientifiques.



Bérengère Gilberton : Pour m'imprégner de mon sujet, j'ai commencé par lire *Les femmes scientifiques par une ado un peu vénère*, un ouvrage de vulgarisation scientifique dans lequel Louise plutôt « vénère » démontre à son frère que les femmes ont autant de capacité que les hommes. De son côté, Agnès Marietta s'est inspirée d'une bande dessinée de Camille Van Bell, *Les oubliés de la science*, sortie en même temps qu'elle commençait à écrire. N'étant ni l'une ni l'autre scientifiques, nous nous sommes régalées de l'insolence et la fluidité de ces deux livres.

Ces lectures nous ont donné envie de faire parler ces figures historiques. C'est la première raison pour laquelle j'ai choisi des Muppets. Elles ont ce côté fantaisiste, trublion, échevelé qui s'adresse directement au public. L'autre raison c'est que les Muppets doivent sortir à la vitesse de la discussion entre *Quintessence* et *Savantissime*, comme des arguments qu'on dégage, qu'on enchaîne.



Marionnettes

Les muppets



La muppet est fabriquée à partir d'une feuille de mousse souple et d'un patron en 2D, elle s'incarne grâce au travail sur le regard, le mouvement et la forme.

La manipulation est simple assez rudimentaire et permet une grande fantaisie. Elle n'a pas besoin d'un mouvement complexe, c'est l'animation de sa bouche qui la meut et de temps à autre un bras et une main. Elle n'a pas l'exigence de la poésie, elle est là pour exprimer un argument et non une réalité.

En contraste avec ce décor « steampunk », les muppets sont très colorées et un peu caricaturales pour se rapprocher de notre envie d'illustration et de bande dessinée.

Les comédiennes Hélène GUICHARD et Bérengère GILBERTON ont travaillé également la technique du *lippping* (la synchronisation de la parole avec la bouche de la marionnette). Ce qui donne lieu à beaucoup de rires, mais aussi à une forme d'appropriation de la marionnette par la voix et la construction de son « flot /phrasé».





COÛT DE CESSION

Le coût du spectacle inclus le montage et sera dégressif dès la deuxième représentation sur le même lieu.

Une représentation :
1600 euros



Avec les comédiennes : Hélène GUICHARD et Bérengère GILBERTON